

# SAINT VIATEUR

## UN CHOIX DE QUERBES

Jean-Claude Pigeon, CSV

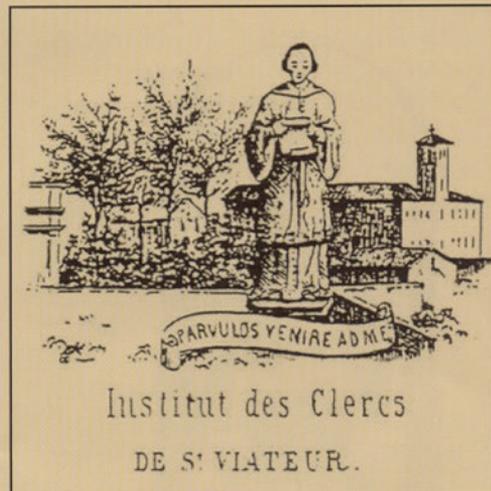
Parmi les nombreux héritages laissés par le père Louis-Marie Querbes à ses fidèles disciples, il y en a un que ceux-ci ont su préserver à travers les âges : la dévotion à saint Viateur. Querbes confiait sa fondation naissante à la protection de ce saint patron. Il recommandait à ses religieux d'avoir recours à lui dans leur vie quotidienne et d'entretenir chez eux une dévotion filiale. Il communiqua aussi cette dévotion à son ami M<sup>re</sup> Bourget lors de ses passages à Vourles. Le séjour à Vourles de Monseigneur en 1855 nous valut de sa part une biographie édifiante de Viateur.

Avec les années, cette pieuse monographie tomba dans l'oubli. Le style bollandiste de cette douceuse hagiographie, adopté par le Saint Évêque de Montréal, fit passer cette œuvre du prie-Dieu à la bibliothèque, puis aux rayons des archives.

Heureusement que dans une recherche effectuée par le père John Linnan, c.s.v., dont il publia les résultats dans *Viateur-Information* d'octobre 1979, nous avons pu retrouver la vérité historique sur le passage de Viateur sur terre. En effet, nous en étions venus à douter que son existence n'était qu'une des pieuses historiettes retrouvées comme troisièmes lectures de matines à l'ancien bréviaire.

Dans la suite des âges, la dévotion à saint Viateur s'est traduite dans une généreuse abondance d'images à son effigie. On fit appel à l'iconographie (peinture, fresque, dessin, croquis, fusain, plume, etc.), à la statuaire (ronde-bosse ou bas-relief), à la gravure sur métal et aux verrières. Tous les modes d'expression apportèrent leur collaboration à la louange de notre saint patron, ainsi furent créés chants, hymnes, cantates, oratorios, motets, sans oublier pièces de théâtre et jeux scéniques. Nombre de périodiques d'information portèrent et portent encore le nom de Viateur ou de Viator. On connaît au Canada huit paroisses qui ont reçu Viateur comme saint patron.

Le père Querbes, lui-même, popularisa l'image de saint Viateur. Il utilisa, sur son papier à lettres, un dessin représentant le lecteur de Lyon surmontant la devise *sinite parvulos venire ad me*, sur un fond illustrant le village de Vourles.



Il fit publier aussi, au début de 1847, une « image coloriée » par l'imprimeur lithographe J. Meunier de Fontaines (Rhône).



St-Viateur vivait au IV<sup>e</sup> siècle ; il remplît auprès de St-Juste, évêque de Lyon, les fonctions de lecteur, de catéchiste et de sacristain. — Il mourut en Egypte où il s'était retiré à la suite de St-Juste, et d'où son corps fut rapporté à Lyon avec celui de ce saint pontife. — On en fait la fête le 21 octobre.



Page couverture de la biographie de saint Viateur écrite par M<sup>re</sup> Bourget.



Au verso de ces images, apparaît la prière traditionnelle *Ô Dieu qui avez choisi saint Viateur...* oraison de l'office de saint Viateur. On peut lire encore au revers d'une de ces images, signée par le père, l'obédience qu'il confiait à un confrère.

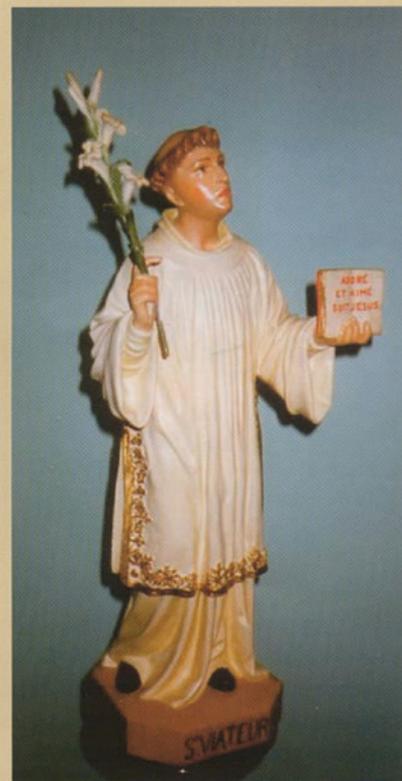
Au cours des ans, presque toutes les illustrations de Viateur le représentent jeune adulte, portant l'aube ou le surplis sur la soutane. Comme les artistes représentent les différents saints avec un attribut qui les caractérise, ainsi on voit saint Pierre avec des clés, saint André avec sa croix... Saint Viateur tient presque toujours dans ses mains un livre, un parchemin ou encore un rouleau des Saintes Écritures. Une tradition (Espagne, Canada, Japon) nous le montre enseignant à trois enfants ou à un groupe plus ou moins nombreux de jeunes élèves.

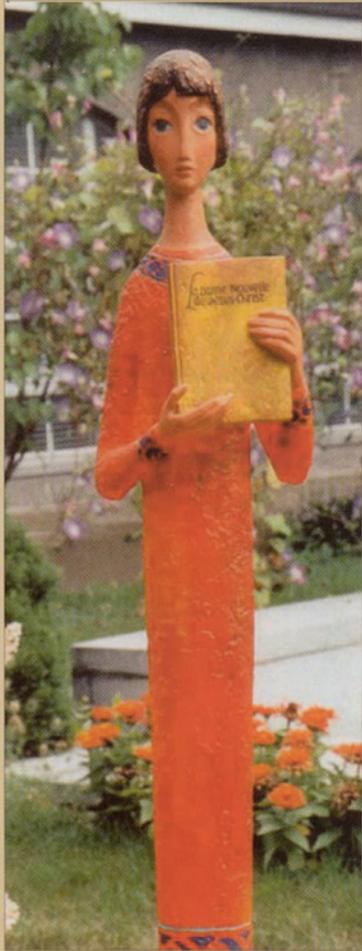
Dans sa circulaire N° 63 de 1906, le père Charles Ducharme, provincial, rappelle que depuis l'arrivée des CSV au Canada en 1847, pour statue, nous avons adopté celle de saint Louis de Gonzague, nous contentant de remplacer par un parchemin le crucifix que tient ordinairement en main la statue du jeune saint jésuite. Pour pallier cette lacune, à la demande du père Émile Foucher, le frère J.-Alphonse Ferland présente une ébauche de l'image et de la statue projetée de saint Viateur au discrétorio provincial le 5 avril 1897. La Maison Carli de Montréal remettra le premier exemplaire le 26 juin. Bientôt, on commande trois autres statues : une pour la chapelle du Sacré-Cœur de Joliette, une pour le noviciat et une pour l'Institution des Sourds-Muets.



Le saint y revêt une tunique très ample le couvrant jusqu'aux pieds, en partie recouverte par un vêtement de dessus qui ressemble à une coule tombant en bas du genou, et sur le cou une espèce d'amict... il porte une grande tige de lys fleurie pour signifier l'innocence de son âme et la pureté de sa vie. Cette image a donné naissance à une multitude d'images de Viateur les yeux tournés vers le ciel, le terme de son voyage.

Depuis cette image et cette statue, nombreux sont les artistes fidèles à la tradition reçue du fondateur qui ont produit des œuvres à cette effigie de Viateur. Plusieurs s'en sont généreusement inspirés en modifiant les attributs du Saint. Cependant, plus nombreux sont ceux qui ont créé des modèles plus personnels. Dans une collection de ces artistes, on retrouve des membres de notre congrégation et de nos amis à qui on a commandé des *Viateurs*. Certains produisent plus d'une centaine d'images différentes de notre patron, d'autres nous donnent autant de statues.





Sculpture de Bernard Tougas, c.s.v.  
(Polyfilla sur grille métallique,  
hauteur : 1 m 10).



Sculpture de Max Boucher, c.s.v.  
(Chêne blond, 1 m 5).

Quelques-uns de nos confrères ont exprimé leur vénération pour Viateur par des images et par des statues. Ici, on pourrait citer les noms de Bernard Tougas et Max Boucher.

Un recueil de chants publié au début des années 1900 contient 75 cantiques en l'honneur de saint Viateur et on peut y compter 22 motets qui chantent sa gloire. Des religieux âgés se souviennent peut-être des huit vitraux ornant la chapelle du noviciat de Joliette avant l'incendie. Ils relataient la vie de saint Viateur, de sa première communion à sa communion en viatique. Les murs de l'église Saint-Viateur d'Outremont, à leur tour, chantent en huit verrières la vie de saint Viateur de sa jeunesse à sa mort. D'autre part, il nous faut souligner qu'à nos grands chapelets, nous portions, religieux formés ou religieux majeurs, une médaille gravée à l'image de notre patron.

De tout temps, les clercs de Saint-Viateur ont suivi religieusement les inspirations du père Louis-Marie Querbes. Ils se sont efforcés de remplir les objectifs qu'il avait adoptés et fixés pour sa petite association qu'il avait fondée. Il a toujours su adapter aux besoins de son époque la finalité de sa fondation. Sa communauté a voulu répondre aux besoins des différentes époques en traduisant ses objectifs en mots adaptés à chaque génération. Le père Querbes confia sa jeune communauté au Viateur que la tradition lui révélait : un lecteur de la Parole, fidèle à son évêque. Nous faisons appel au même saint dans notre travail apostolique pour les mêmes qualités. L'époque de Querbes représentait Viateur sous les traits qu'elle lui reconnaissait. On ne peut reprocher à nos contemporains de faire de même. Au contraire, on ne peut que les en féliciter. ■

